

NON REEDUCABLE
Mémoire
sur Anna Politkovskaïa

**De Stefano Massini,
traduit par Pietro Pizzuti, l'Arche éditeur**

Mise en scène Thierry Bordereau

Avec Réjane Bajard, Thierry Vennesson, Marijke Bedleem



Contact Anne-Claire Font : 06 71 36 53 69

5 Montée Saint Barthélémy , 69005 Lyon

Association loi 1901

Siret 453 271 603 00038 APE 9001Z - Licence 2-138083

LOCUS SOLUS est subventionnée par la Ville de Lyon,
la région Rhône-Alpes et la DRAC Rhône-Alpes

Intentions

Refaire corps avec le monde

Anna Politkovskaïa est morte assassinée en octobre 2006. Cette actualité, nous l'avons tous entendu, sans savoir quoi en faire, Stefano Massini en fait une pièce de théâtre. Il aurait pu faire une pièce édifiante, il écrit une pièce politique dans le sens le plus noble du terme, simple sans être simplificatrice, rendant justice à la journaliste et rendant compte de la complexité de la situation.

Anna Politkovskaïa était journaliste. Elle a couvert la deuxième guerre de Tchétchénie, et s'est retrouvée face aux forces Russes et aux combattants Tchétchènes, seule au milieu d'un des conflits les plus violents du début du XXIème siècle.

Femme non Rééductible, c'est l'histoire d'une femme qui cherche à tenir debout dans un coin du monde où se déchainent les forces de l'Histoire de notre monde, un peu de l'Histoire de nos dix dernières années. Cette histoire, on voudrait d'abord la raconter simplement, en donnant la part belle aux acteurs et à la langue de Massini.

Mais l'histoire d'Anna Politkovskaïa se mêle de la notre également.

La conscience politique se forge et s'aiguise dans la lecture des nouvelles dit-on depuis Hegel. Il est hélas permis d'en douter. La pratique quotidienne, la succession répétée des actualités, tous les jours finit par rabattre notre Histoire sur un éternel présent, faisant de nous les spectateurs-consommateur d'une information réduite au fait divers, assourdis, sonnés, toujours plus focalisé sur l'événement du très court terme, impuissants et dissociés du monde. Les nouvelles nous éloignent du monde au lieu de nous en rapprocher : tout le paradoxe des actualités est là,

En partant de notre présent, ici et maintenant, ce soir là, au théâtre, on voudrait d'abord se remettre en quête à partir des questions les plus simple, la Tchétchénie, c'est où ? Ramzan Kadirov, c'est qui ? Partir du degré zéro de la théâtralité, la conférence, l'adresse directe, pour petit à petit se laisser contaminer par la fiction d'un théâtre cette fois au service de la complexité du monde, pour comprendre et s'interroger sur la place que nous occupons dans le tumulte de l'Histoire, sortir du présent des jours et refaire corps avec le temps long, et s'émouvoir à la fin, à la condition que cette émotion soit celle de l'intelligence, une intelligence qui s'ébranle dans le mouvement de nos histoires singulières qui, ensemble, convergent dans une Histoire à nouveau perçue collectivement. Un lien se retisse, c'est à la fois bouleversant et libérateur.

Le spectacle Femme non Rééductible est l'expérience de cette empathie qui revient au monde.

présentation du texte

Non rééduable est un écrit théâtral en souvenir de la journaliste russe, Anna Politkovskaïa.

Stefano Massini dépeint une Tchétchénie détruite par les horreurs des deux guerres séparatistes tchétchènes, avec une franchise brutale qui évoque parfaitement le style pour lequel la journaliste était célèbre.

Le texte, comme un long poème, est divisé en vingt parties, où alternent la description des différents aspects de la vie en Tchétchénie pendant la guerre, avec le récit de l'engagement d'Anna Pol jusqu'à son assassinat.

Le titre provient d'une circulaire écrite par Valfislav Surkov en 2005 dans laquelle il constate que les ennemis de l'état se divisent en deux catégories ; les ennemis avec lesquels on peut raisonner et ceux avec qui on ne peut pas, ces derniers sont "non rééduables".

Anna Politkovskaïa reste synonyme des années Poutine et des guerres de Tchétchénie. Elle a sans relâche dénoncé les dérives du pouvoir russe. Elle est assassinée le 7 octobre 2006, le jour de l'anniversaire de Vladimir Poutine.



Anna Politkovskaïa : biographie succinte

Après des études de journalisme à Moscou qu'elle termine en 1980, elle commence sa carrière au journal Izvestia puis en 1999 pour le journal en ligne Novaïa Gazeta.

Anna Politkovskaïa fut détenue plusieurs jours en février 2001 par les forces russes en Tchétchénie dans la région de Chatoï (sud de la Tchétchénie) pour avoir « enfreint les règlements en vigueur pour les journalistes », alors qu'elle effectuait une enquête sur un centre de détention de l'armée. Elle dit avoir été menacée de viol et de mort, et qu'on s'en prendrait à ses enfants.

Elle s'est engagée dans de nombreuses affaires, notamment en défendant les victimes de la guerre en Tchétchénie. Elle a participé aux négociations lors de la prise d'otages du théâtre de la rue Melnikov en 2002 à Moscou. Lors de la prise d'otages de l'école de Beslan en 2004, Anna Politkovskaïa a été empoisonnée, probablement en buvant un thé, dans l'avion qui l'amenait à Rostov-sur-le-Don, sur la route de Beslan pour participer aux négociations avec les preneurs d'otages. Elle est tombée gravement malade et n'a donc pas participé à ces négociations. La nature du poison n'a jamais été déterminée, les analyses de sang ayant été détruites « par mégarde ». La journaliste considère avoir été victime des services spéciaux, qui voulaient à tout prix l'empêcher de se rendre à Beslan.

Son dernier ouvrage *Douloureuse Russie*, est paru en septembre 2006. Le livre est un véritable réquisitoire contre la politique de Vladimir Poutine en Russie aujourd'hui.

Elle a été plusieurs fois primée pour ses enquêtes, notamment en 2002 par le Pen Club International. Elle a reçu également en 2002 le prix Courage en journalisme de l'IWMF. En 2003 au Danemark, elle a reçu le prix du journalisme et de la démocratie décerné par l'OSCE.

Dramaturgie

Femmes non Rééduquées Anna Politkovskaïa / Electre une esthétique tragique à l'opposé du documentaire

Exemplarité du sujet réel

Anna Politkovskaïa n'est pas héroïque au sens classique, au sens si je puis dire héroïque du terme. Anna Politkovskaïa est une héroïne modeste.

Elle ne fait rien qui soit extraordinaire en soit. Elle est journaliste, elle cherche à exercer son métier dans le cadre de la déontologie, de son éthique de journaliste : recoupage de l'information, souci d'impartialité...

Les conditions autour d'elle évoluent au point de rendre quasi impossible l'exercice de son métier. Elle continue au prix de difficultés extrêmes dont le texte se fait l'écho.

Les conditions matérielles ne sont rien en regard des tentatives de pressions dont elle fait l'objet. Ce besoin de continuer à exercer normalement son métier et à suivre l'éthique qui est la sienne, vont participer à sa notoriété ; plusieurs fois elle a l'occasion de se rendre hors de Russie et d'évoquer ses conditions de travail. Les pressions cependant se font de plus en plus fortes, elle est enlevée, on tente de l'empoisonner. Elle pourrait alors renoncer, et trouver refuge hors de son pays, loin des conflits qui s'y développent chaque jour.

Elle fait le choix de rester.

Elle reste, elle maintient jusqu'au bout ce qu'elle croit nécessaire de maintenir. Elle reste, fidèle à ce qu'elle est et ce à quoi elle croit, fidèle à ce qui l'anime et ce qui fait d'elle une femme libre... Elle n'a pas choisi d'être héroïque, et elle n'a pas cherché à l'être, la question pour elle ne se pose sans doute même pas. Le choix qu'elle fait en revanche de rester pour ne pas avoir à renoncer à son idéal de liberté, fait d'elle une grande héroïne de l'engagement et de la résistance, et rend sa destinée exemplaire.

Le fait réel si puissant soit-il ne suffit pas pour permettre au théâtre de se faire. La réalité au théâtre ne suffit pas, pour exister sur le plateau, le théâtre a besoin d'autre chose, en plus ou en moins, un décalage, un pas de côté. C'est à cette condition que le théâtre en tant qu'art peut exister. Ces généralités pour dire que le sujet du texte, si fort soit-elle, Anna Pol ne suffit pas pour justifier de la nécessité d'un spectacle. un regard porté sur elle particulier. La force d'un sujet n'est rien au théâtre sans le sens de la dramaturgie d'un auteur et la langue d'un poète.

Dramaturgie

Femmes non Rééduquées

Anna Politkovskaïa / Electre

une esthétique tragique à l'opposé du documentaire

Justesse du texte

Stefano Massini est à la fois auteur et poète.

Auteur, Stefano Massini l'est par son sens du dispositif. Il retrace d'abord les conditions de cette seconde guerre en Tchétchénie en jouant de l'alternance de différentes focales, plan large sur les conditions socio-historiques générales de la Tchétchénie, plan singulier sur le terrain à travers le portrait d'un soldat de l'armée russes et les motivations qui l'ont conduit ici, retour ensuite sur un fait divers après un règlement de compte apparemment anodin mais révélateur des tensions extrêmes autour de l'acheminement des hydrocarbures au Moyen-Orient. Pas de côté ensuite et la réalité dépasse la fiction avec le portrait allucinant du président Tchétchéne, Ramzan Kadirov tout droit sorti du pire film de série B.

Puis progressivement, la dramaturgie de Stefano Massini passe du temps rapporté au temps direct. Les faits ne sont plus rapportés mais vécus et de reporter témoin, Anna Polit devient acteur: la prise d'otage du théâtre Maly à Moscou puis celle de l'école à Beslan en Ossétie du Sud, un attentat à Grosny... En glissant de la parole rapportée à la parole directe, le théâtre de la conférence laisse la place au théâtre des opérations. Nous voilà spectateur d'un double mouvement, de focalisation progressive sur le personnage d'Anna Pol et d'accélération à mesure que les événements politiques s'enchaînent

L'auteur est également poète et la langue de Stefano Massini multiplie les registres.

Pour se hisser à la hauteur du sujet, beaucoup d'auteur en pareilles circonstances pourraient rechercher des effets de langue au risque de se perdre dans la lourdeur et la pose lyrique. Chez Massini, rien de tout cela.

Le texte se présente d'abord comme un long monologue et peut-être dit par une seule et même personne comme cela semble avoir été le cas lorsque Mireille Perrier créa le texte en 2009. Mais le monologue est double. Le passage incessant du style indirect au style direct fait bientôt apparaître deux Anna Po. Celle qui nous parle et celle que l'on voit sur le terrain. entouré bientôt d'une multitude de personnages, un soldat, un colonel des chars, un infirmier, un douanier, un terroriste..., A cette multitude de personnage correspond un grand nombre de situations de paroles : reportages, lettres, adresse directe, dialogue, récit, souvenir, conversation téléphonique. Ici le récit de l'Histoire ne fait pas l'objet d'un récit unique, et encore moins d'une fiction, mais d'une variété de registres, comme autant d'aspects, autant d'éclats d'une même réalité. Cette variété des registres, qui n'est pas sans rappeler la variété des sources en Histoire dont l'examen permet de construire le récit historique, contribue à rendre compte de cette présence de l'Histoire en train de se faire sous nos yeux. Le récit historique pour Massini est avant tout un récit éclaté, comme l'est notre perception. Au delà des strictes effet de styles, c'est surtout dans cette richesse et cette variété des différents modes d'expression de la réalité que réside la justesse de sa poétique.

De la réalité au mythe

Dans cette perspective, c'est la personne d'Anna Politkovskaïa qui est interrogée et avec elle l'ensemble de ses représentations en tant que personne. Au fond, le texte ne dit pas grand chose d'elle, tout au plus rapporte-t-il sa langue, ses actes, quelques épisodes significatifs de sa vie. Ce sens de l'ellipse permet au personnage de prendre la dimension d'un mythe, Anna Pol dans l'écriture de Stefano Massini prend place aux côtés des grandes héroïnes de l'engagement, de la résistance comme Electre. La dramaturgie de Massini : qualité de l'agencement du récit, précisions de la langue et variété des modes d'expressions permettent un dépassement du sujet par le texte. La réalité n'est ici et au fond pas une fin en soi, mais un matériau au service d'une esthétique tragique, contemporaine.



La mise en scène

3 comédiens pour relater l'histoire d'Anna Politkovskaïa en Tchétchénie

Le texte se présente comme un long monologue. Mais comme la voix en nous n'est pas une mais multiple, je voudrais faire entendre toutes ces voix qui composent le récit, distribuées pour trois comédiens. La voix de la journaliste : Anna Politkovskaïa à distance, au journal, en conférence..., la voix encore du reporter, c'est à dire la voix d'Anna sur le terrain en Tchétchénie, en prise avec des conditions matérielles qui rendent extrêmement difficile l'exercice de son métier, enfin les voix de ses différents interlocuteurs: un commandant de char de l'armée russe, un garde qui la retient prisonnière, son fils, des policiers, le chef du commando tchéchène qui a pris en otage toute la salle d'un théâtre à Moscou....

La part sensible du spectacle naît de la rencontre de ces voix qui s'entrecroisent, deux femmes et un homme, voix qui s'organisent à la manière d'une musique, comme une Passion de Jean Sébastien Bach au féminin, qui se mettrait à jouer.

La forme du spectacle : une conférence envahie bientôt par le désordre de l'histoire et du vivant.

Je voudrais raconter comment l'information rationnelle des faits bientôt se mêle au sensible du vivant et des situations vécues...

Le spectacle commence par un rappel des faits, avec projections de cartes, une sorte de conférence. Mais très vite les situations du récit sont évoquées, les premiers personnages apparaissent, et la conférence est bientôt contaminée par « le théâtre de l'Histoire » qui se joue partout, sur scène comme dans la salle, Le découpage des scènes s'estompe alors, les situations s'entremêlent, les spectateurs sont projetés au cœur d'un théâtre global.

Un dispositif de campagne pour jouer partout :

Une table, un écran, du matériel de projection, plusieurs chaises, des projecteurs au sol. Cette simplicité permet au dispositif d'être ré-agencé pendant le spectacle, en fonction des situations. Chaque élément devient un signe qui prend à chaque fois un sens nouveau. Ce jeu avec la signification des choses et des objets confère au spectacle une poésie particulière, fragile et urgente. Les signes voyagent et nous avec, au cœur de cette Russie et de notre monde en crise.

Ce dispositif de campagne permet au spectacle de se jouer partout, pour que cette histoire exemplaire puisse être entendue partout : théâtre, université, école...

Extrait

Réponse d'Anna Politkovskaïa publiée dans le journal de Sakhalin.

« Chers Messieurs,

Vous m'écrivez que je suis une ennemie, et pour cela vous me menacez jusque dans les colonnes d'un journal.

Je vous réponds que je le suis, c'est vrai.

Ennemie d'une armée de criminels recrutée dans la pègre de Moscou. Ennemie de ceux qui violent, saccagent et volent.

Si vous êtes vraiment fiers de ce que vous faites, si vous êtes convaincus d'être dans votre droit, très bien : retirez vos passe-montagnes, ça suffit avec l'anonymat, regardez-moi dans les yeux et dites-moi que j'ai tort.

Votre dévouée,

Anna Politkovskaïa. »

Lettre ouverte aux militaires du 68^e Corps de l'Armée russe en Tchétchénie.



L'équipe

Thierry Bordereau metteur en scène

Thierry Bordereau a été formé au CDN Dijon-Bourgogne avec Solange Oswald, Dominique Pitoiset, Michel Azama et Jude Anderson. Il a été élève de Monique Fabre au conservatoire national de Tours et obtenu une licence à l'université de Paris VIII en section arts du spectacle.

En 1995, il rejoint la Compagnie Anonyme. Il partage cette aventure pendant presque dix ans.

Il a travaillé avec Christian Duchange, Jude Anderson, Alexis Armengol, Laurent Fréchuret Philippe Zarch, Richard Brunel, Pierre-Alain Four, Claudia Stavisky, Eric Massé, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux et Eric Ferrand.

Il a mis en scène plusieurs spectacles de théâtre musical autour de la musique contemporaine avec l'ensemble Alternance, Accroche-Notes, quintette à vent de l'Orchestre National de Lyon.

Il dirige depuis 2004 la plateforme de création théâtrale Locus Solus et a mis en scène *Mon petit garçon* de Richard Morgiève, *Croquemitaine* et *La Pluie* de Daniel Keene, *Fluxx 1 et 2* – concert de musique contemporaine dans le cadre du Festival Why Note de Dijon, *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel en 2006, *Les Perses* d'Eschyle en 2015, et *Caisses* de Christophe Tarkos en tournée de 2008 à 2015, *Under Macbeth* d'après William Shakespeare en 2009, *Grammaire des Mammifères* de William Pellier, en tournée de 2010 à 2017, *Bestioles* de Gwendoline Raisson création en 2010 en tournée de 2011 à 2017, *Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini en 2012/2013, *Dom Juan* de Molière en 2013/2014

En 2015, il travaille sur des chantiers de *Survivre en milieu hostile* de Sarah Bahr dont la création est prévue en 2017.

Il est directeur du Théâtre Jean-Vilar à Bourgoin-Jallieu (Isère) depuis octobre 2013.

Les comédiens

Réjane Bajard

Formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne de 1990 à 1992 sous la direction de Daniel Benoin, Pierre Debauche, Michel Dezoteux, Prosper Diss, Mario Gonzales, Patrick Guinand, Hervé Loichemol, Sophie Loucachevsky, Pierre Pradinas, Guy Rétoré, Stuart Seide...

En 1993, elle participe à la création de la Compagnie Anonyme. Elle partage cette aventure théâtrale pendant dix ans (créations et résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002).

Elle a travaillé entre autres avec Thierry Chantrel, Gilles Granouillet, Eric Ferrand, Thierry Bordereau, Géraldine Bénichou, Fred Radix, Philippe Zarch, Groupe Azimuts, Richard Brunel, René Loyon, Jude Anderson, Patrick Kabakdjian, Guy Rétoré, Prosper Diss, Daniel Benoin, Yves Charreton

Elle tourne pour la télévision et dans des courts métrages avec Pierre Grange, Philippe Galardi et Yvan Bultel.

En 2004, il rejoint la plateforme Locus Solus pour la création de *Mon petit garçon*, puis *Croquemitaine* et *La pluie* de Daniel Keene en 2005, *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel en 2006, *Les Perses* d'Eschyle en 2008, *Grammaire des Mammifères* de William Pellier, Anna Politkovskaïa en 2012 Dom Juan en 2013.

En 2015, elle joue sous la direction de Louise Vignaud, dans *Le Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau à la Comédie de Valence et en 2016 *Tu honoreras ton père et ta mère* de Samira Sédira, mise en scène Julie Binot.

Elle crée en 2016 *Un petit chaperon rouge* d'après Joël Pommerat avec Thierry Vennesson, en tournée en 2017.

Elle joue dans *Le Vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway, met en scène *Zazie* dans le métro de Raymond Queneau qui se joue 2013 à 2017 et *Une banale histoire* d'Anton Tchekhov avec les comédiens compagnons du geiq théâtre.

Marijke Bedleem

A été formée au Conservatoire National de Région de Tours, puis à L'École de la Comédie de Saint-Étienne, joue avec Jean-Yves Lazennec et Serge Tranvouez.

Comédienne de la troupe permanente de la Comédie de Saint-Étienne pour la saison 2002-03, elle travaille avec Christian Schiaretti, Jean Claude Berutti, Pierre Maillet....

Elle est co-fondatrice du collectif Théâtre La Querelle en 2003, au sein duquel elle joue dans nombreuses pièces.

Elle met en scène plusieurs

Elle travaille aussi comme assistante à la mise en scène auprès de Mathieu Cruciani, Jean-Yves Lazennec, Gilles Granouillet, et P.E. Heymann notamment.

Elle participe en 2007 à un stage avec Howard Barker et Guillaume Dujardin, et prépare actuellement une mise en scène d'un texte de Barker avec le collectif du Théâtre La Querelle.

Thierry Vennesson

Thierry Vennesson a été formé au conservatoire régional de Dijon, puis par Solange Oswald, Dominique Pitoiset, Michel Azama et Jude Anderson au CDN de Bourgogne.

En 1995, il rejoint la Compagnie Anonyme. Il partage cette aventure théâtrale pendant 7 ans (créations et résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002).

Il a travaillé entre autres avec Virginie Dejeu, Simon Delétang, Thierry Bordereau, Richard Brunel, Philippe Nicolle, Vincent Rouch, Guy Martinez, Philippe Carbonnaux, André Tardy, Sophie Renaud, Jude Anderson, Solange Oswald.

En 2004, il rejoint la plateforme Locus Solus pour la création de *Mon petit garçon*, puis *Croquemitaine et La pluie* de Daniel Keene en 2005, *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel en 2006, *Les Perses* d'Eschyle en 2008, *Grammaire des Mammifères* de William Pellier et *Bestioles* de Gwendoline Raisson de 2010 à 2017, *Anna Politkovskaïa* en 2012 Dom Juan en 2013.

Il joue Zazie dans le métro de Raymond Queneau de 2013 à 2017 et met en scène Le Vieil homme et la mer d'Ernest Hemingway, Le Horal de Maupassant et Martin Eden de Jack London avec les comédiens compagnons du geiq théâtre.

Il crée en 2016 Un petit chaperon rouge d'après Joël Pommerat avec Réjane Bajard, en tournée en 2017.

Manifeste

1. Notre théâtre n'a pas lieu dans la rue, ni dans l'entreprise, ni au supermarché... mais au théâtre.
2. Notre théâtre n'existe pas sans texte, sans auteurs
3. Notre théâtre n'existe pas sans acteurs, sans poète de la langue et du jeu.
4. Notre théâtre –contemporain- vise au partage du sensible et à la mise en commun de nos grands récits d'hier et d'aujourd'hui, de nos histoires, de notre Histoire.
5. Notre esthétique est readymentaire (contraction de rudimentaire et du readymade de Marcel Duchamp), utiliser les rejets, nombreux, de la société de consommation, faire avec ce qu'on a sous la main, à condition que cela puisse faire sens. S'accommoder des restes du naufrage...
6. Notre esthétique est relationnelle, la force du projet réside dans la qualité des relations et des situations établies entre les personnages sur le plateau, entre la scène et la salle, les acteurs et les spectateurs, l'équipe et le théâtre. Notre humanité comme une trame sans cesse tissée autour de chacun d'entre nous.
7. Notre théâtre s'appuie sur l'idée d'un réalisme élargi à l'épaisseur de l'histoire, du rêve et de la nuit, de la mort... Notre théâtre comme une rêverie sensible et légère sur la profondeur et la fragilité de nos existences.
8. « La forme est un visage qui nous regarde » Serge Daney.
9. Notre théâtre est simple.

Nous contacter

**Diffusion, production :
Anne-Claire Font
06.71.36.53.69
locusolus@free.fr**

**Thierry Bordereau
06.83.36.46.21
thierrybordereau@orange.fr**

**Locus Solus
5 montée Saint Barthélémy
69005 LYON**

www.plateformelocusolus.fr

La Plateforme Locus Solus est conventionnée par la région Auvergne-Rhône-Alpes, subventionnée par la DRAC Rhône-Alpes.